

BIBLIOGRAPHIE

- BUTENKO O.M., 1959, *Acariens Gamasides d'Oiseaux* (en Russe) (Trav. Scientif. Inst. Supér. Sci. Biol. Zoologie, 2 : 16-18).
- BUTENKO O.M., 1960, *Nouvelles espèces d'Acariens de la famille Rhinonyssidae parasitant les fosses nasales d'Oiseaux* (en Russe) (Académie des Sciences U.R.S.S. Journ. Zoologie, XXXIX, 10 : 1489-1496).
- DE CASTRO M.P., 1948, *Reestruturação generica da familia Rhinonyssidae Vitzthum 1935* (Arq. Inst. Biol. Sao Paulo 18 : 253-284).
- COOREMAN J., 1946, *Rhinoecius oti n.g., n.sp.* (Bull. Mus. Hist. Nat. Belgique 22 : 1-4).
- FAIN A., 1957, *Les Acariens des familles Epidermoptidae et Rhinonyssidae parasites des fosses nasales d'Oiseaux au Ruanda-Urundi et au Congo Belge* (Ann. Musée Royal Congo Belge 60 : pp. 1-176).
- FAIN A., 1959, *Further notes on nasal Mites from South Africa with description of one new genus and five new species* (Journ. Ent. Soc. South Afr. 22 : 18-34).
- FAIN A., 1960, *Rallinyssus gallinulae n.sp. et Rallinyssoides n.g. parasites de Rallidae* (Bull. et Ann. Soc. Roy. Ent. Belgique XCVI : 293-302).
- FAIN A., 1960a, *Acariens nasicoles récoltés par le Dr F. Zumpt* (Rev. Zool. Bot. Afr. LXII : 91-102).
- FAIN A., 1961, *Acariens nasicoles des Colibris et des Etourneaux* (Bull. et Ann. Soc. Roy. Ent. Belgique XCVII : 45-62).

Institut de Médecine Tropicale,
Prince Léopold
Anvers.

ACARIENS NASICOLES DE MALAISIE

II. RHINONYSSIDAE (MESOSTIGMATA) ET TURBINOPTIDAE (SARCOPTIFORMES)

par A. FAIN et M. NADCHATRAM

Dans une première note nous avons décrit un intéressant acarien de la famille Ereyneidae, parasitant les fosses nasales d'un nectarin.

Nous donnons maintenant la liste des espèces de Rhinonyssidae et de Turbinoptidae découverts par nous chez différents oiseaux de Malaisie (1).

MESOSTIGMATA

RHINONYSSIDAE (TROUSSERT, 1895)

RHINONYSSINAE (TROUSSERT, 1895)

Genre *Rallinyssoides* FAIN, 1960

1. *Rallinyssoides limnocoracis* (FAIN, 1956)

Rallinyssus limnocoracis FAIN, 1956 : 396.

Rallinyssoides limnocoracis FAIN, 1960a : 295, nov. comb.

L'unique spécimen de cette espèce fut découvert dans les fosses nasales de *Porzana f. fusca* (L.) (Rallidae), de Sungei Besi, Selangor, Malaisie, le 2.VIII.1961 (Oiseau n° 5375).

Genre *Mesonyssoides* n. g.

Définition : Avec les caractères du genre *Mesonyssus* FAIN, 1960 : le stigmat est situé dans le voisinage des coxae III ou IV et il

(1) Nous remercions vivement M. Tan Kong Beng et le Dr E. McClure qui nous ont procuré les oiseaux qui ont servi à nos recherches.

est prolongé en avant par un pérित्रème allongé bien développé; les doigts chélicéraux sont relativement longs chez la femelle et les griffes tarsales I ont une forme normale et sont bien développées. Se différencie du genre *Mesonyssus* par les caractères suivants: 1° présence d'un long tritosternum atteignant en avant la base des palpes; 2° le doigt chélicéral mobile chez la femelle porte une dent préapicale bien formée; 3° la chaetotaxie est très développée.

Génotype: *Mesonyssoides malayi* n.g., n.sp.

1. *Mesonyssoides malayi* n. sp.

FEMELLE (holotype) (fig. 1 à 7): nous donnons les dimensions de 4 paratypes femelles et entre parenthèses celles de l'holotype(2):

Lid=545 à 724 (550); WId=334 à 400 (334); LPP=235 à 253 (253); WPP=262 à 271 (262); LOP=235 à 253 (244); WOP=157 à 175 (165); LSP=83 à 108 (90); WSP=75 à 94 (81); LGP=160 à 175 (173); WGP=90 à 104; LAP=90 à 117; WAP=85 à 90 (83); LG=162 à 182 (171); WG=85 à 90 (94); LP=76 à 94 (85); LCH=126 à 140 (128); LCh=34 à 38 (36); WCH=16 à 19 (19); LLeg chez l'holotype: I à III=334; IV=394; WLeg (holotype) I=52; II=56; III et IV=54. Tritosternum long de 108. Pérित्रème long de 66, large de 22. Griffes tarsales longues de I=20-21; II et III=27-28; IV=26-27.

Face dorsale: L'écusson podosomal porte de très fortes épines à côté de poils ou d'épines beaucoup plus petits. La forme de l'écusson opisthosomal de même que le nombre des poils de la face dorsale de l'idiosoma sont assez variables d'après les spécimens. Le stigmate s'ouvre dorsalement à hauteur de la coxa IV ou entre les coxae III et IV. Il est prolongé vers l'avant par un pérित्रème relativement long. Celui-ci est situé sur une très étroite plaque chitinisée pérित्रématique qui se prolonge en arrière du stigmate en formant une étroite bande triangulaire. *Face ventrale*: l'écusson sternal est bien chitinisé et de forme irrégulière. Il porte la paire antérieure des poils sternaux. Ecusson génital très développé. Il n'y a pas de poils génitaux. Le tritosternum est bien développé; sa base longue de 38 μ , se bifurque en 2 lacinae mem-

(2) Pour la signification des abréviations voir FAIN et HYLAND (1962) et FAIN 1962. Rappelons que toutes les mensurations sont en microns.

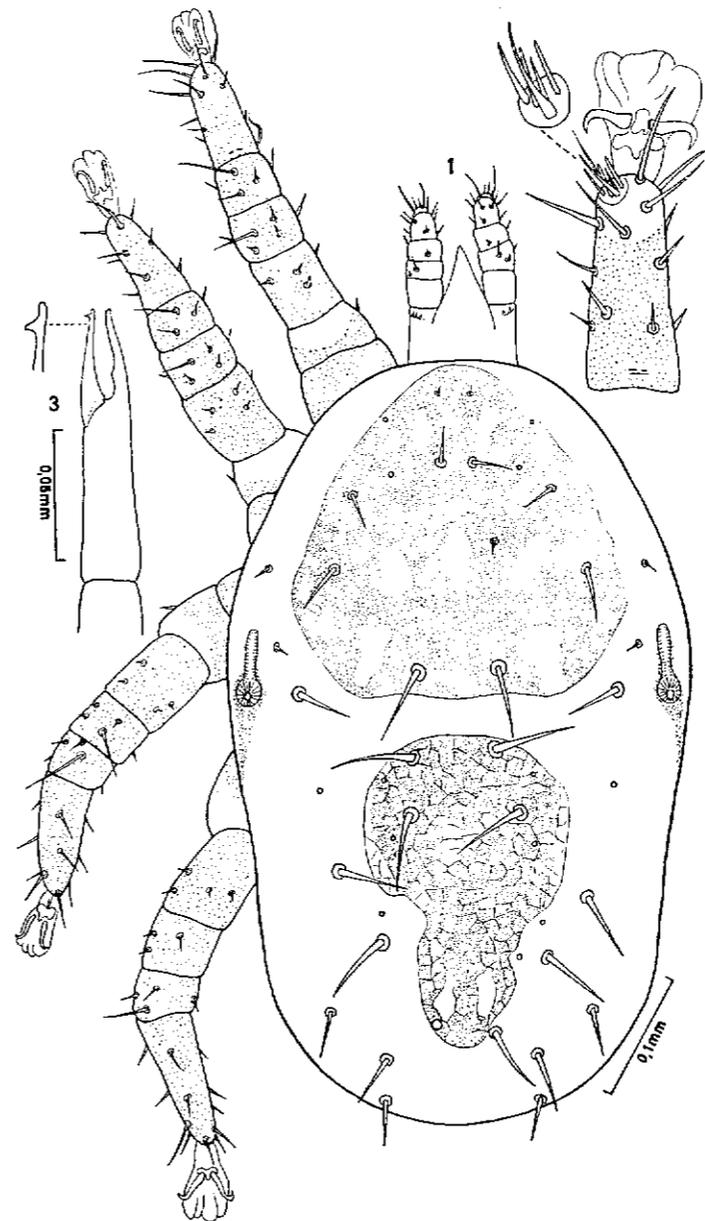


FIG. 1-3. — *Mesonyssoides malayi* n.g., n.sp. Femelle: vue dorsale (1); tarse I vu dorsalement (2); chélicère vu latéralement (3).

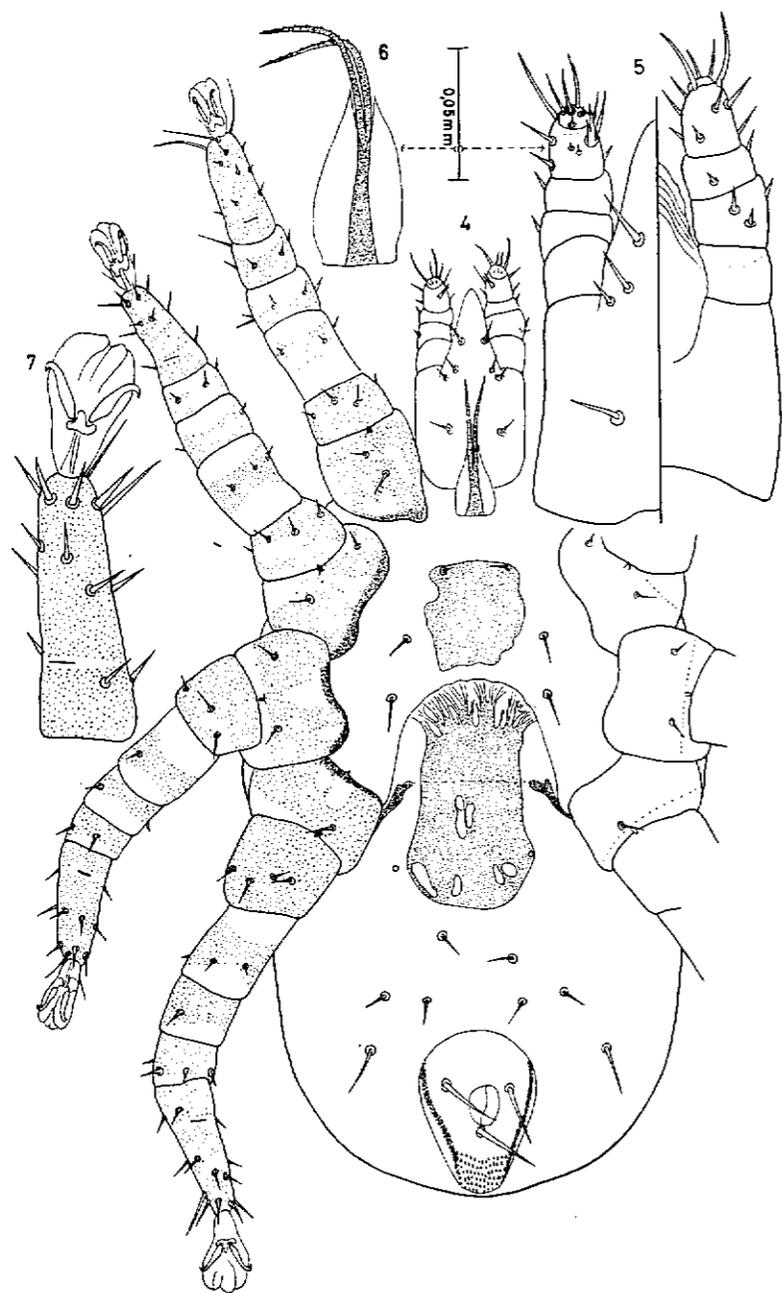


FIG. 4-7. — *Mesonyssoides malayi* n.g., n.sp. Femelle : vue ventrale (4) ; gnathosoma (5) ; tritosternum (6) ; tarse IV vu ventralement (7).

braneuses qui atteignent le bord postérieur des trochanters palpals. Sa base présente de chaque côté un aileron membraneux transparent qui arrive en avant jusqu'à la bifurcation de la base tritosternale. Les 2 lacinae étroites et transparentes portent quelques courts poils. *Gnathosoma* : les 2 poils hypostomaux postérieurs ne sont pas disposés sur une ligne transversale mais le poil interne est toujours plus en avant que le poil externe. Tarse palpal portant sur sa face ventro-interne une petite fourche chitineuse peu distincte. Chélicères : les doigts sont longs et étroits et le doigt mobile présente une dent préapicale petite mais distincte. Le doigt mobile est plus long que le doigt fixe mais son extrémité apicale se termine approximativement sur le même plan transversal que celui-ci. Rapport $LCH/LCh=3,5$. *Pattes* : les pattes I à III sont égales en longueur et subégales en épaisseur. Toutes les griffes ont une forme normale. Griffes I légèrement plus courtes et plus faibles que les griffes suivantes.

MÂLE (allotype) : l'allotype est long de 555, large de 365. Il présente le même aspect général que la femelle. L'écusson sternoventral mesure 181. Les chélicères sont mal orientés et peu visibles.

Hôte et localité : fosses nasales de *Cyanops* (= *Megalaima*) *franklinii minor* CHASEN et KLOSS (Capitonidae) (oiseau n° 5385). Localité : Mont Brinchang (alt. 1700 m), Pahang, Malaisie, le 20 novembre 1961 (14 femelles, 3 mâles et 1 nymphe).

Types : holotype, allotype et paratype dans la collection de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique à Bruxelles. Paratypes au British Museum, au U.S. National Museum, et dans les collections des auteurs.

PTILONYSSINAE (CASTRO, 1948)

Genre *Passeronyssus* FAIX, 1960

Ce genre est intermédiaire entre *Sternostoma* et *Ptilonyssus*. Il ressemble au premier par l'absence de pérित्रème allongé en avant du stigmate et l'absence de prolongement triangulaire chitineux sur le bord antérieur des coxae II, mais tous les autres caractères le situent plus près de *Ptilonyssus*, et notamment la position terminale du gnathosoma ; la présence de dents deutosternales, la pilosité légèrement plus forte et plus abondante que

dans le genre *Sternostoma* avec présence de poils normaux ou du type épineux sur la face ventrale des tarsi II à IV; l'écusson anal bien développé. Notons qu'un écusson pygidial est présent chez toutes les espèces.

Génotype: *Ptilonyssus viduae* FAIN, 1956.

Le genre *Passeronyssus* comprend actuellement 5 espèces, si on y inclut la nouvelle espèce que nous décrivons ici: *P. viduae* (FAIN, 1956); *P. dicruri* (FAIN, 1956); *P. dioptrornis* (FAIN, 1956); *P. faini* (STRANDTMANN, 1960) et *P. enicuri* n.sp.

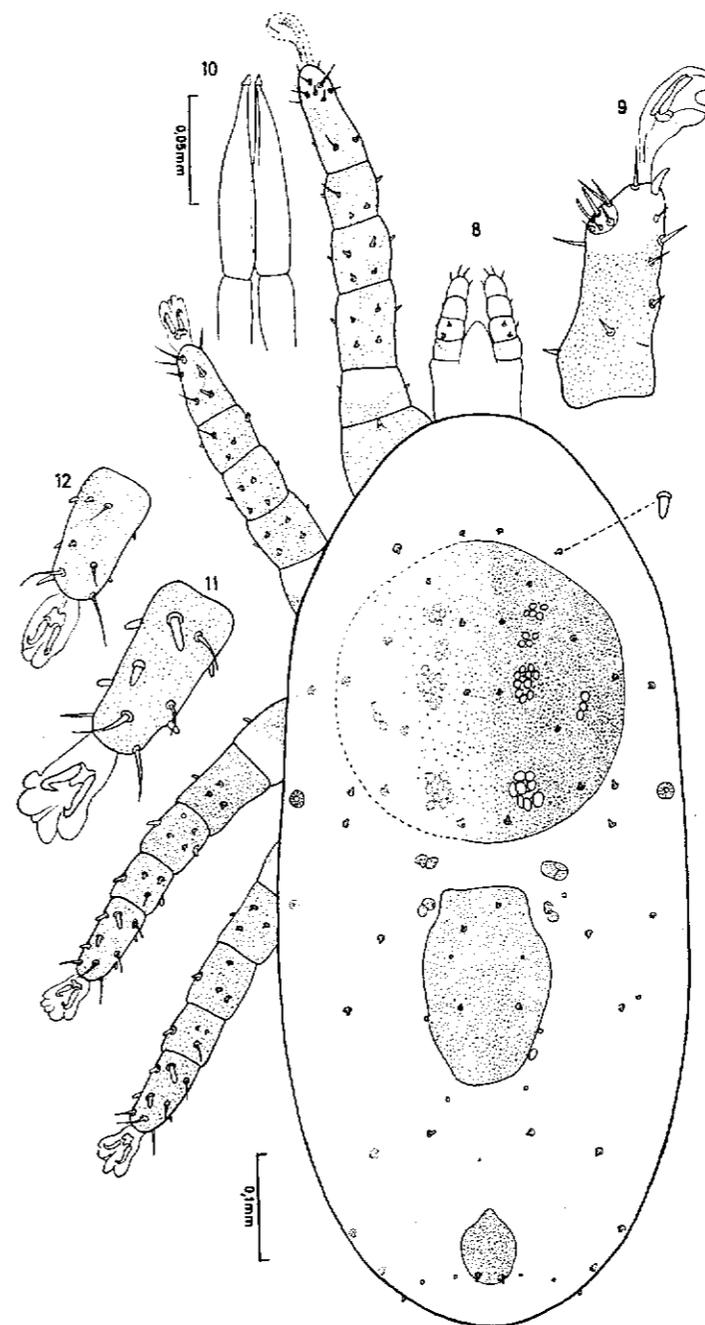
1. *Passeronyssus enicuri* sp. nov.

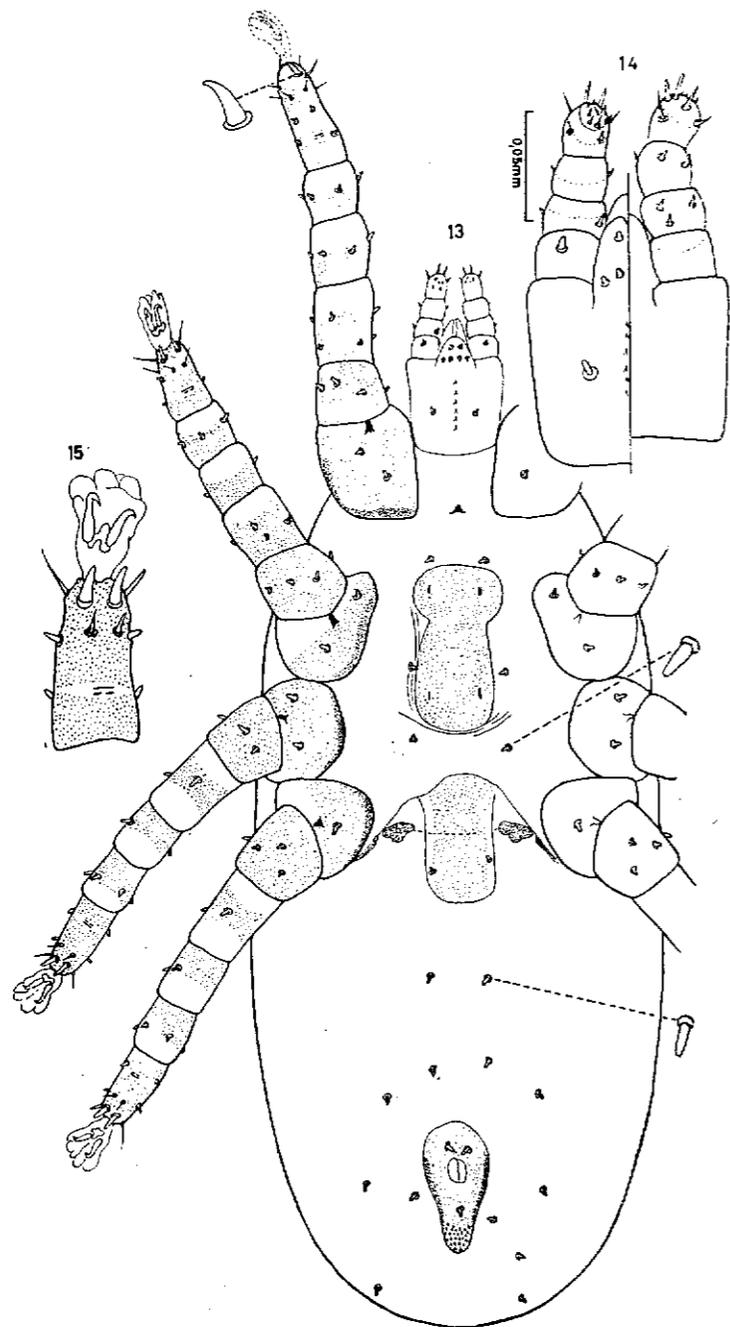
Cette nouvelle espèce est très proche de *Passeronyssus dioptrornis* FAIN. Elle s'en différencie par les caractères suivants: écusson opisthosomal brusquement rétréci dans sa partie antérieure. Écusson sternal plus long et nettement élargi en avant. *Chaetotaxie*: tous les poils de l'idiosoma, et la plupart des poils des pattes sont courts, mais cependant distinctement plus longs que chez *P. dioptrornis*; ils sont habituellement cylindriques, parfois cylindroconiques et leur sommet est arrondi. Chez *P. dioptrornis* ces poils sont pour la plupart en forme de cône étroit et plus ou moins fortement effilés à leur extrémité. Les poils dorsaux des tarsi II à IV sont beaucoup plus longs et plus forts que chez *P. dioptrornis* (fig. 11 et 12); il en est de même de l'unique épine subapico-ventrale du tarse I et des 2 épines homologues des tarsi II à IV qui sont beaucoup plus fortes chez cette nouvelle espèce.

FEMELLE (holotype et seul spécimen connu) (fig. 8 à 11; et 13 à 15): LId=840; WId=330; LPP=270; LOP=192; WOP=132; LSP=156; WSP=84; LGP=114; WGP=57; LAP=114; WAP=60; LG=156; WG=90; LCH=120; LCh=5; WCH=15. Signalons que chez l'unique exemplaire connu de cette espèce une partie du corps, comprenant notamment la moitié de l'écusson opisthosomal et de la cuticule située à hauteur de l'écusson pygidial, est repliée et n'a pu être observée.

Hôte et localité: fosses nasales de *Enicurus schistaceus* HODGSON

FIG. 8-12 — *Passeronyssus enicuri* n.sp. Femelle: vue dorsale (8); tarse I vu dorsalement (9); chélicères (10); tarse III vu dorsalement (11). *Passeronyssus dioptrornis* FAIN: tarse III vu dorsalement chez un paratype femelle (12) (même échelle que dessin n° 11).





(Turdidae). Localité: Mont Brinchang (altit. 1700 m) Pahang, Malaisie, le 21 novembre 1961 (oiseau n° 5393).

Type: holotype et seul spécimen connu à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique à Bruxelles.

Genre *Ptilonyssus* BERLESE et TROUËSSART, 1889

1. *Ptilonyssus lobatus* STRANDTMANN, 1960

Nous avons récolté de cette espèce 8 spécimens femelles, dont plusieurs en mauvais état. Ils provenaient des fosses nasales de *Sturnia sturnina* (Pallas) (=Durian Starling) (Sturnidae) (oiseaux n° 5373 et 5374). Localité: Kuala Lumpur, Malaisie, octobre 1961.

2. *Ptilonyssus ruandae* subsp. *alcippei* subsp. nov.

Cette nouvelle sous-espèce diffère de la forme typique par les caractères suivants: 1° l'écusson podosomal présente des prolongements latéraux plus courts et plus larges; 2° les 2 épines situées entre le stigmate et l'extrémité postérieure du scutum sont sensiblement plus fortes et plus longues (60 à 65 μ); 3° il existe une petite épine supplémentaire (15 μ) entre ces 2 fortes épines et le stigmate; 4° les 4 épines situées sur une rangée transversale immédiatement en avant de l'écusson anal sont sensiblement plus petites que les épines situées de chaque côté ou en arrière de l'écusson anal; 5° ces dernières épines sont au nombre de 4 paires, alors qu'il y en a 5 à 6 paires chez la forme typique.

FEMELLE (holotype): LId=690; WId=378; LPP=204; WPP=234; LGP=162; WGP=37; LAP=114; WAP=63; LG=168; LP=84; WG=96; LCH=150; LCh=9. Longueur du bulbe chélicéral=75; largeur maximum de ce bulbe=22,5.

Relevons ici deux petites erreurs qui se sont glissées dans notre dessin original de *P. ruandae*: 1° sur la face dorsale de la moitié antérieure de l'opisthosoma il existe une paire de petites épines non figurées dans le dessin original. Ces épines, qui mesurent 9 μ , sont situées en dehors et en avant de la première paire des fortes épines opisthosomales; 2° la paire d'épines située à la marge

FIG. 13-15. — *Passeronyssus enicuri* n.sp. Femelle: vue ventrale (13); gnathosoma (14); tarse IV vu ventralement (15).

postérieure du corps est un peu plus longue (32 μ) que ne le fait supposer le dessin; 3° l'écusson génital est un peu plus large que nous l'avons écrit et figuré; l'erreur provient de ce que les limites de cet écusson sont assez imprécises chez le paratype qui a été figuré.

Hôte et localité: fosses nasales de *Alcippe nipalensis peracensis* Sharpe (Timaliidae). Localité: Mont Brinchang (alt. 1700 m), Pahang, Malaisie, le 22 novembre 1951 (oiseau n° 5386).

Type: holotype à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique à Bruxelles. Deux paratypes femelles dans la collection des auteurs.

3. *Ptilonyssus* sp.

Nous avons récolté dans les fosses nasales de *Poliomyias mugimaki* (TEMMINCK) (Muscicapidae) (oiseau n° 5403) 4 acariens femelles qui ressemblent étroitement à *Ptilonyssus motacillae* FAIN sauf par les caractères suivants: 1° la forme des poils de la cuticule molle du dos qui sont tous très petits et simples alors que chez *P. motacillae* ils sont également très courts mais cylindriques et à bout arrondi; 2° la présence d'un seul écusson pygidial; 3° la situation un peu plus antérieure des poils jumelés anaux.

P. motacillae appartient à un groupe d'espèces étroitement apparentées (groupe *Sairae*) et qu'il est difficile de séparer à l'heure actuelle car certaines de ces espèces ont été insuffisamment décrites. Il convient donc d'attendre une révision de ce groupe avant de pouvoir se prononcer sur le statut de ces spécimens.

Localité: Pahang, Mont Brinchang, Malaisie, le 14 décembre 1961.

Genre *Sternostoma* BERLESE et TROUESSART, 1889

1. *Sternostoma cooremani* subsp. *halcyoni* subsp. nov.

Nous avons découvert chez un Martin-chasseur des acariens qui ressemblent étroitement à *Sternostoma cooremani* (spécimen provenant de *Merops apiaster*) par la plupart des caractères: forme et dimensions du corps et des écussons, forme des pattes et des griffes, structure de la chaetotaxie et notamment des poils situés sur la face ventrale des tarsi des pattes II à IV. Ils s'en distinguent cependant par plusieurs caractères relativement peu

importants, mais qui justifient à notre avis leur séparation dans une sous-espèce distincte. Ces caractères sont: 1° l'absence de réseau sur les écussons dorsaux et ventraux. (Chez *S. cooremani* un réseau très marqué existe sur tous les écussons); 2° l'écusson sternal légèrement plus petit; 3° l'écusson génital plus étroit; 4° l'écusson anal plus large; 5° les palpes plus étroits spécialement le trochanter et le fémur; 6° les chélicères plus courts et plus étroits à la base.

FEMELLE (holotype): LI_d=490; WI_d=250; LPP=190; WPP=180; LOP=135; WOP=132; LSP=108 (117 chez un paratype); WSP=77; LGP=117; WGP=77; LAP=41 chez un paratype; WAP=48 chez un paratype; LG=81; WG=54; LP=45; LCH=64; WCH=10 μ ; LCh=3 à 4.

Hôte et localité: fosses nasales de *Halcyon chloris humii* SHARPE (Alcedinidae). Localité: Rantau Panjang, Selangor, Malaisie, le 18 octobre 1961 (9 acariens femelles).

Type: holotype femelle à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique à Bruxelles. Paratypes au British Museum, au U.S. National Museum et dans la collection des auteurs.

2. *Sternostoma laniorum* var. *batis* FAIN, 1957

Nous attribuons à cette variété 2 acariens femelles que nous avons découverts dans les fosses nasales de *Sturnia sturnina* (Pallas) (Sturnidae). Localité: Kuala Lumpur, Malaisie (novembre 1961) (oiseau n° 5373). Ces acariens étaient associés chez ce même oiseau à *Mesonyssoides malayi* n.g., n.sp.

SARCOPTIFORMES

TURBINOPTIDAE FAIN, 1957

Genre *Passerrhinoptes* FAIN, 1956

1. *Passerrhinoptes andropadi* FAIN, 1956

Un seul spécimen femelle de cette espèce a été rencontré dans les fosses nasales de *Leiothrix argentauris tahanensis* YEN (Timaliidae). Localité: Mont Brinchang (alt. 1700 m), Pahang, Malaisie, le 20 novembre 1961 (oiseau n° 5405).

BIBLIOGRAPHIE

- FAIN A., 1956. — Les acariens de la famille *Rhinonyssidae* Vitz. parasite des fosses nasales d'oiseaux au Ruanda-Urundi (Rev. Zool. Bot. Afr., LIII (1-2) : 131-157; et (3-4) : 392-398).
- FAIN A., 1957. — Les acariens des familles *Epidermoptidae* et *Rhinonyssidae* parasites des fosses nasales d'oiseaux au Ruanda-Urundi et au Congo belge (Ann. Musée Roy. Congo belge, série 8^e, 60 : 1-176).
- FAIN A., 1960. — Acariens nasicoles parasites d'oiseaux sud-africains et camerounais (Rev. Zool. Bot. Afr. LXI : 102-115).
- FAIN A., 1960a. — *Rallinyssus gallinulae* n.sp. et *Rallinyssoides* n.g. (Bull. et Ann. Soc. Roy. Ent. Belgique : XCVI-XI-XII : 293-302).
- FAIN A., 1962. — Les Acariens méso-stigmatiques ectoparasites des Serpents (Bull. Inst. Roy. Sci. Nat. Belgique : sous presse).
- FAIN A. et HYLAND K., 1962. — The mites parasitic in the lungs of Birds. The variability of *Sternostoma tracheacolum* Lawrence (1948) in domestic and wild Birds (sous presse).
- FAIN A. et NADCHATRAM M., 1962. — Acariens nasicoles de Malaisie. I. — *Ereynetoides malayi* n.g., n.sp. parasite d'un Nectarin (sous presse).
- STRANDEMAN R.W., 1960. — Nasal Mites of Thailand Birds (Acarina : *Rhinonyssidae*) (Journ. Kansas Entom. Soc. 33 : 129-151).

Institut de Médecine Tropicale à Anvers.
Institute for Medical Research, Kuala Lumpur, Malaisie.

LES BRENTIDAE DE NOUVELLE-CALÉDONIE DE LA COLLECTION FAUVEL ⁽¹⁾

par Roger DAMOISEAU ⁽²⁾

Acquise en 1950 par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, la collection FAUVEL compte environ 3.500 Coléoptères récoltés en Nouvelle-Calédonie et dans d'autres îles polynésiennes. Les *Brentidae*, s'ils ne sont représentés que par 36 exemplaires, n'en sont pas moins très intéressants. Nous y avons découvert deux espèces nouvelles (FAUVEL *in litteris*) ainsi que des exemplaires peut-être typiques d'une espèce qui n'avait plus été signalée depuis sa description et que KLEINE avait dû considérer comme *sedis incertae* dans son *Genera* de 1938.

Isomorphus fauveli sp. nov.

Higonius albosetosus FAUVEL, *in litt.*

♂. — Long. : 4,5 mm. — Brun clair avec une macule médiane sur l'élytre et les genoux noirs.

Tête transverse, très nettement séparée du cou. Base fortement entaillée au milieu, de telle manière que les angles postérieurs de la tête saillent au dessus du cou. Dessus convexe. Yeux assez gros, saillants, tempes plus courtes que le diamètre des yeux. Rostre un peu plus long que la tête, plus étroit. Devant du prorostron non entaillé. Tout le dessus de la tête et du rostre avec de fortes punctuations et des soies dressées. Dessous de la tête un peu gonflé, lisse; dessous du métarostre creusé au milieu et ses côtés élevés en lame dentiforme, une entaille transversale étroite et profonde séparant le métarostre du prorostron, en dessous de l'insertion des antennes; dessous du prorostron subrectangulaire.

(1) Cinquième Contribution à la connaissance des *Brentidae*.

(2) Attaché de Recherches à l'Institut belge pour l'Encouragement de la Recherche scientifique Outre-mer (IBERSOM).